AFFAIRE CLASSÉE
LES FILLES DE LA MER
ARTISTIQUE THÉÂTRE

LES FILLES DE LA MER

Écriture:
Lucile Cocito et Shaula Cambazzu

Conception, mise en scène et chorégraphies :
Lucile Cocito et Shaula Cambazzu

Scénographie : Lucile Cocito

Interprétation :
Meira : Shaula Cambazzu
Morgane : Lucile Cocito
Méduse : Kadek Puspasari
Le spécialiste ADN : Lucile Cocito

Vidéos :
Morphée : Yves-Marina Gnahoua
La journaliste : Marilou Cocito

Voix OFF
La présidente de la cour : Soraya Hachoumi
L'avocate des trois femmes : Sarah Olivier
L'avocat de la partie civile : Guillaume Blanchard

Ode à Morphée : poème "A Pippa" de Alda Merini en hommage à Pippa Bacca.

Créations et montages sonores : Marilou Cocito

Sven Clerx a enregistré : le clavier, le "gangsa" issu d'un gamelan balinais et le "ciblon", la percussion qui guide souvent l'ensemble.

Perruque : Jean-Sébastien Merle

Corrections et conseils pour l'indonésien : Kadek Puspasari
Corrections et conseils pour l'hébreux : Isaac Gutman
Corrections et conseils pour l'irlandais : Astrid Grant
Corrections juridiques : Maïlys Derenemesnil
Conseillère Vidéo : Diane Hequet
Conseillère Graphiste : Véronique Cocito

CONTACTS
artistiquetheatre@yahoo.fr
Tél : 0783812738/0674003907
https://artistique-theatre.fr

Production / Diffusion : artistiquetheatre@yahoo.fr

PRESENTATION

Couchée dans les herbes hautes par cette froide nuit de mars,

Je regardais la lune ronde et claire entourée d'étoiles

J'entendis un oiseau,

Son chant annonciateur était troublant,

Le vent se leva, puis au loin

Les cris déchirant de la mort

Je me suis mise à courir, de manière irrésistible

Comme attirée par une force invisible

Elle était là, toute vêtue de blanc

Sa robe tachée de son sang

Un ogre lui serrait la gorge

Ses serres se resserraient sur son cou éclairé par la lune

La colombe n'avait plus de voix

J'ai mis la main au sol par instinct

J'ai saisi ce qui était à ma portée

Je me suis avancée vers l'homme qui était de dos

Je l'ai frappé à la tête pour qu'il lâche sa proie

Il s'est écroulé sur le côté

Je me suis penchée sur la femme vêtue de blanc

Elle ne respirait plus

L'oiseau vint se poser à ses côtés

C'est là que je me suis aperçue que j'étais trois

LE PROJET

Les filles de la mer est un projet d'écriture plateau qui a comme thématique quatre femmes issues de différentes parties du globe (Asie, Afrique et Europe), de différentes cultures, avec de différentes histoires, qui vont pour des raisons différentes, migrer. Leur chemin vont se croiser en France dans une histoire de viol et de meurtre.

La mer étant l'élément commun à ces vies singulières. La notion d'insularité géographique aussi bien que symbolique est un des éléments de recherche de la dramaturgie.

De l'espace vers le mouvement, notre autre élément de recherche se penche sur la notion de départ réel ou rêvé, mouvement migratoire des âmes. Migrer, se déplacer d'un point à un autre, une direction reliant des inspirations différentes, toutes convergentes vers un Autre possible. De soi vers l'Autre, une quête identitaire, sociale et culturelle au plus intime de nous même.

LES THEMATIQUES

Le spectacle interroge tout d'abord, le rapport des femmes avec la société d'aujourd'hui dans un paysage social panaché. Nous questionnons nos appartenances, d'une part singulières, liées à des contextes culturels d'origines, et d'autre part universelles, liées à notre condition féminine.
Nous interrogeons nos corps, dépositaires des cultures, témoins fidèles de nos traversés. Ces corps qui parlent au monde et qui englobent nos âmes. Glisser sous la peau, chercher un geste pour atteindre la lune, remuer la mer qui est en nous et à la fois nous faire renverser dans un naufrage intérieur qui repousse les frontières de notre anatomie. Chorégraphie du dedans vers le dehors, du dehors vers l'intérieur, vers soi, vers toi. Naufragées de nous même.

Nous interrogeons aussi le contexte naturel, l'environnement qui nourrit nos vies et nos imaginaires. Tout particulièrement, avec Les Filles de la Mer, c'est avec les notions d'insularité et de mer que nous questions notre environnement, son impact réel dans notre survie autant que son impact symbolique dans la formation de nos identités.
La mer nous éloigne du continent mais elle nous relie à l'infiniment vaste, dans l'immensité des possibles qui nous sont donnés à voir par notre imagination.

Le procès est la grille dramaturgique qui tire les lignes d'un récit en fond de toile. Le procès structure le discours incriminatoire de la société et dévoile les faits dans leur plus objective lucidité.
Suspendues sous la grille de ce récit, se trouvent des bulles de respiration poétique qui creusent l'abcès pour nous inspirer dans une théâtralité de la matière, de la chorégraphie, du rêve. Le geste poétique glisse entre les mailles du discours en défiant la raison pour faire éclater les verrous de l'imaginaire.

PROCESSUS D'ECRITURE

Un entrelacement d'histoires, d'images, de danse, de sons et de matières.
Ce spectacle naît d'un long parcours de recherche, d'exploration et investigation. Un parcours jalonné par des moments de résidence plateau dans lesquels nous avons investi les espaces en créant un imaginaire collectif nourri des bribes de nos parcours transgenerationnels.

Du plateau nous sommes revenues vers le texte pour tisser une écriture hybride entre le souffle et les mots, l'espace et les lignes, les sons et les images.

Enfin, nous sommes revenues sur le plateau dans la construction d'une installation immersive qui invite le public dans un univers théâtral où les états se bousculent et les sens s'apprivoisent.

Photo de répétition

LE PROCES

Le procès est le fil rouge de notre spectacle. Il ponctue l'action.
Au niveau de la forme , nous avons choisit que le procès soit en voix OFF afin de se concentrer sur les personnages.
C'est à travers le procès avec l'enquête de personnalité, que l'on découvre petit à petit, les histoires singulières de ces quatre femmes.
Le procès va retracer minute après minute les faits qui ont fait basculer la vie de ces femmes et nous faire comprendre pourquoi elles sont liées.
Nous avons choisit de ne pas mettre tout le procès, mais seulement les moments clés qui permettent aux trois personnages univers d'aborder les thèmes des origines, de la migration, de l'ancestralité, du matrimoine, du viol et de la sororité.

Ce fil rouge est maintenue par les voix de la présidente de la Cour d'assise, de l'avocat de la partie civile et de l'avocate de la défense.

Ce n'est pas une restitution de procès, cela reste théâtral et poétique.

©Selenemagnolia

LES PERSONNAGES UNIVERS

Morgane, Meira, Méduse sont les trois personnages univers.

Trois personnages-univers participent à une écriture poétique tels que des tableaux vivants venant troubler la linéarité de l'écriture du procès. Les personnages-univers engendrent des espaces où les souvenirs dansent, les éléments vibrent et les sons invitent à des ailleurs. Dans ces bulles chorégraphiées, l'écriture est l'encre des états, et elle glisse dans la respirations commune avec le public.
Ces trois personnages-univers parlent parfois d'un même souffle. La partition du choeur accompagne toute la pièce, elle exprime les voix intemporelle des femmes de tous les pays.

Méduse : Indonésienne venant d'un petite ile qui a été englouti par la montée des eaux, hantée par les esprits, elle arrive en Europe à la recherche d'une membre de sa communauté.

Meira : Archéologue Sarde, ayant quitté sa terre pour ses études, chercheuses, elle plonge à la recherche de ses ancêtres.

Morgane : Irlandaise, obligée d'abandonner son bébé lorsqu'elle était adolescente pour sauver l'honneur de sa famille, elle vient en France à la recherche de cette enfante perdue.

©Selenemagnolia

MORPHEE - HOMMAGE A PIPPA BACCA

Le personnage de Morphée est un hommage à l'artiste **Pippa Bacca**, violée et tuée le 31 mars 2008 en Turquie lors de son voyage artistique, habillée en robe de mariée, qui partait de Milan et qui devait se terminer à Jérusalem.

Morphée, elle, vient du Sénégal, son voyage artistique est sur les traces du migrant.es qui traversent la Méditerranée par millier vers l'Europe. La robe de mariée est un symbole de paix et de bienveillance vis à vis des réfugié.es. Elle va se faire violer et tuer à Calais.

A travers cet hommage, c'est un hommage à toutes les femmes qui sont violentées, violées et tuées.

Pippa Bacca

CHOREGRAPHIE

Sculpter l'espace, la matière et le temps par et avec le corps. Notre démarche hérite de la tradition en danse contemporaine et conçoit chaque spectacle comme un élément organique qui se compose de l'espace, du ou des corps en mouvement, des objets du décor et de l'ambiance sonore.
Notre théâtre est un théâtre physique qui porte les voix d'aujourd'hui.
Par la voix je te parle, je me parle. Par la voix, le souffle de vie se fait entendre. Par la voix les vibrations de l'univers deviennent matière.

La partition chorégraphique participe à la création des personnages univers. Par la danse et le geste poétique chaque personnage fait naître un monde singulier avec son propre rythme et son état dominant. Chaque personnage danse avec une esthétique singulière portée par des corps contemporains, des femmes d'âge et de formation différente. C'est avec ces singularités que le choeur chorégraphié prend forme dans des moments clés du récit.

©Selenemagnolia

LA DRAMATURGIE DU CERCLE

Au Moyen Age, le public, disposé en rond comme dans un cirque, retenait prisonnier le drame à l'intérieur de son cercle magique. Mais les spectateurs.trices étaient en retour captivé.es par le drame, qui les retenait comme un aimant, qui aurait construit lui-même ce cercle, dont il était le centre. Car le théâtre en rond au Moyen Age est le foyer où se concentre et se réfléchit toute la vie imaginaire et réelle du groupe, qui, le temps du spectacle, éprouve la conscience de son unité, assemblée et fixée en une seule masse, une forme unique qu'anime un seul esprit, qu'anime un seul regard.
Dans le théâtre du Moyen Age, la figure égalitaire du cercle rend chacun.e dépositaire du regard de tou.tes. Mais le sujet de ce regard, que voit-iel ? Iel se voit d'abord lui.elle-même, indéfiniment répété dans ce public qui se multiplie à l'infini. Ainsi la forme ronde même du théâtre médiéval fait d'emblée de ce théâtre un théâtre-miroir.

Les spectateurs.trices du Moyen Age, assis en rond dans le cercle fermé des échafauds de bois de leur théâtre, construit pour la représentation et qui sera démoli aussitôt après, forment une chaîne magnétique, qui enserre dans un regard unique l'aire de jeu, véritable « foyer », où s'élabore l'hallucination qui transmue la réalité prisonnière des rets de l'imaginaire. Les théâtres du Moyen Age sont le lieu d'une hallucination perpétuellement brisée et renaissante. Or l'hallucination, comme le rêve, n'est rien d'autre que l'Autre Scène, où se jouent les désirs, les obsessions et les fantasmes du groupe. Dans une pareille dramaturgie, cette Autre Scène est donc bien une scène-miroir, qui renvoie au public sa propre image.

Le schéma circulaire procure « quelque chose d'éternel, de perpétuel et d'infini », un mouvement permanent mais fermé sur lui-même, qui ne permet plus de distinguer où est le début et où est la fin.

Le cercle est un espace idéal. Où que l'on se trouve, cela devient le centre. Quelle que soit la place de l'interprète dans le cercle, il y a un équilibre avec l'ensemble. Cela devient idéal. Si je suis au centre, je suis à égale distance pour le maximum de personnes. Si je suis un peu décalé, je crée la multitude de regards, ce que je ne peux pas faire frontalement. (Nadj)

©Selenemagnolia

LA NAPPE SONORE

Le son a un place importante dans ce spectacle.

D'abord par le fait que le procès soit seulement en voix OFF, mais pas seulement.

La nappe sonore participe à l'immersion dans les différents univers. En effet, chaque *personnage univers* a son propre monde sonore représentatif de sa culture et de son origine.

Chaque monde est différent et le public est en immersion total car nous avons placé les enceintes, au sol à l'arrière des spectateurs.trices.

La pulsation et le rythme cardiaque est aussi important. Par exemple, sur les voix off du procès, le son autour de la voix a été travaillé en fonction du rythme cardiaque des actions. Le public est donc totalement pris par le rythme immersif et participe avec les protagonistes aux fluctuations des intensités d'action.

Les oiseaux sont très présents, chaque *personnage univers* a son oiseau qui est présent lorsqu'il est en jeu. Il participe à la nappe sonore du *personnage univers*.

©Selenemagnolia

MOTS DES AUTRICES

SHAULA : avec Lucile, on travaille ensemble depuis 13 ans, et on se confronte beaucoup ! On vient de deux univers et de deux esthétiques très différentes. Moi je viens de la danse contemporaine. J'étais pendant 18 ans en Belgique et j'ai participé aux tendances de la danse post-moderne des années 90, de l'incrustation des corps dans les surfaces sténographiques et avec les objets, dans l'éclatement des espaces entre la scène et la video, du corps machine à l'organicité labyrinthique des villes… Mon regard reste toujours très lié au mouvement, à l'espace, aux rythmes, à la dynamique, à l'organique et à la poésie. Lucile vient du théâtre. Un théâtre engagé et de troupe. Aux croisement des nos deux parcours nous nous rejoignons autour de l'amour inconditionnel du processus de création plateau, du théâtre comme lieu de vie de d'engagement et de la troupe comme idéal du vivre ensemble.

LUCILE : Ce qui est intéressant, c'est qu'on confronte deux méthodes, deux systèmes de pensée complètement différents et ça nous amène à nous remettre en question chacune en permanence et de garder ce qui est le plus juste artistiquement à ce moment là. Le fait que *Les Filles de la mer* comme *Artemisia Project* soient des écritures plateau, nous a obligé à puiser encore plus en nous même, à ce que nous vivons et donc à nous interroger sur notre époque et sur la manière de l'évoquer.

©Selenemagnolia

L'EQUIPE

A la base de notre projet, nous nous questionnons sur nos origines et notre héritage matriarcale. Nous sommes issues d'un métissage de cultures et de traditions multiples, plus on tire sur les fils de nos histoires, plus les frontières du monde s'ouvrent dans un florilège coloré de voix, d'histoires et de traversées qui viennent enrichir nos identités contemporaines.

Nous allons à la rencontre des cultures "souterraines" de nos identités dans un processus de laboratoire créatif.

LUCILE COCITO

Après un diplôme de photographe à Bruxelles, Lucile Cocito va à Paris apprendre la comédie. Suite à ses études, elle travaille sept ans dans la troupe du Théâtre de l'Epée de Bois, en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et se charge notamment de la formation d'acteurs. Elle travaille ensuite avec différentes compagnies en tant que comédienne avant de rejoindre le Théâtre du Soleil avec lequel elle travaille depuis 2003 et jusqu'à aujourd'hui comme assistante à la mise en scène d'Ariane Mnouchkine.

C'est en 2004 qu'elle crée l'Artistique Théâtre. Elle se rapproche de la danse contemporaine et collabore avec la chorégraphe Shaula Cambazzu sur trois créations de danse contemporaine.

Sa première mise en scène *Les Bas-fonds* de Gorki sera créée au Théâtre Marni (Bruxelles) en 2007 et puis programmée au Théâtre du Soleil, puis *La Tempête* de Shakespeare sera créée au Théâtre Marni et ensuite accueillie au Théâtre du Soleil en 2011. Un spectacle chorégraphique, musical et poétique pour enfants voit le jour en 2013 *Les 4 Saisons*. En 2014, elle met en scène Shaula Cambazzu dans un solo de danse contemporaine *Dripping*.

Elle partage son temps entre la mise en scène, l'interprétation et l'assistanat à la mise en scène d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Elles assiste à la mise en scène Robert Lepage sur le projet *Kanata* au Festival d'Automne et en tournée mondiale en 2019-2020.

Ses dernières créations : *Artemisia Project* en 2018, en tant qu'autrice, metteuse en scène et interprète. *Les filles de la mer* prévu pour avril 2023, en tant qu'autrice, metteuse en scène et interprète.

SHAULA CAMBAZZU

Shaula Cambazzu a grandie en Sardaigne, et s'est formée à la danse classique, moderne, contemporaine et au théâtre en Italie.

En 1993, elle rentre dans la Cie Charleroi/Danses en Belgique, alors dirigée par Fréderic Flamant jusqu'en 1998, avant de rejoindre la Cie Thor de Thierry Smits jusqu'en 2003.

En 2004, elle crée la Cie *Ars Extremis*, et présente sa première chorégraphie, le solo SuGiassu(Gap). Puis le duo « Mare » en 2008. En 2010, « Itcolt », un voyage imaginaire dans le son et la matière.

En 2007, elle obtient le Master en Etudes Théâtrales. Depuis, elle aime inscrire sa démarche dans une perspective de choréautrice. Ecrire l'imaginaire par l'outil de la chorégraphie.

Elle participe également à divers projets artistiques et collabore avec plusieurs chorégraphes, metteurs en scène, musiciens et Cie, en Belgique, en France et au Québec. Entre autres: William Douglas(CA), Claudio Bernardo(BE), Yoshico Chuma(USA), Noise-Maker's Fifes(BE), Jan Fabre(BE), Patricia Hontoir(BE), Irvine Arditti(UK), Cie Les Nouveaux Disparus(BE), Jean Michel Van den Eeyden(BE), Karine Ledoyen (Danse K par K, QB), Dominique Porte(QB), Sean Tuan(UK), Cie *Théâtre de la Guimbarde*(BE), Ciro Carcatella(IT), FilipSzatarski(PL), Jan Rzewski(IT-BE), *Structures Sonores Baschet* (F), Anan Atoyama (Cie *Atou,* F), Christian et François Ben Aim (Cie *CFB451,* F).

Artiste associée de l'Artistique Théâtre depuis sa création, elle participe aux spectacles de la Cie en collaboration avec Lucile Cocito : *Les Bas-Fonds* de Gorki en 2007, *La Tempête* en 2011.

En 2013, elle co-crée avec Lucile Cocito, le spectacle jeune public *Les 4 Saisons*. La même année, elle présente aux Anciennes Cuisines (Fabrique de Culture de Ville-Evrard) son dernier solo « *Dripping* », librement inspiré de l'œuvre du peintre Jackson Pollock.

Choréautrice et interprète dans, *Artemisia Project,* la collaboration artistique avec la metteuse en scène Lucile Cocito, se confirme et s'approfondit en s'ancrant sur une écriture plateau globale où l'art de la danse et l'art de la parole s'associent dans l'art du théâtre.

L'ARTISTIQUE THEATRE

L'Artistique Théâtre est née en 2004. La Cie a pour vocation de créer, de produire et de promouvoir des spectacles vivants pouvant mêler le théâtre, la danse, la musique, l'audiovisuel. De favoriser les échanges entre le public et les artistes, sous diverses formes notamment lors de répétitions publiques, de conférences, de débats ou de rencontres. En 2011 la Cie Ars extremis a fusionné avec l'Artistique Théâtre.
Au fur et à mesure de ses créations, l'Artistique Théâtre a affirmé une approche mêlant théâtre et danse avec un processus de laboratoire alliant travail du corps et improvisations. Le spectacle se construit dans un premier en répétition avec les interprètes et dans un deuxième temps en résidence d'écriture.
En 2019, l'Artistique Théâtre est composée d'artistes associées (théâtre, danse, cirque et chant) : Lucile COCITO, Shaula CAMBAZZU, Marilou COCITO, Nicolas Roy, Diane Hequet et Selma Kip.

Les créations des deux Cies:
2005 "**suGiassu [gap]"** Solo. Cie Ars Extremis. Concept et chorégraphie Shaula Cambazzu, direction théâtrale Lucile Cocito. Première au CC Bruxelles Nord, maison de la création, Bruxelles, Belgique. Cia Ars Extremis, Bruxelles.
2007 **« Les Bas-Fonds »** Artistique Théâtre, de Maxime Gorki mis en scène par Lucile Cocito avec les chorégraphies de Shaula Cambazzu. Créé à Bruxelles puis accueilli à Paris au Théâtre du Soleil.
2008 **« Mare »** Duo. Cie Ars Extremis. Concept, chorégraphie et interprétation Shaula Cambazzu, direction théâtrale Lucile Cocito. Cie Ars Extremis, Bruxelles, présenté au théâtre Marni lors du Festival International de danse contemporaine Balsa Marni XII.
2010 **« ItColt »** Solo. Cie Ars Extremis. Concept, chorégraphie et interprétation de Shaula Cambazzu et direction théâtrale Lucile Cocito. Librement inspiré du roman « In the Country of last Things » de Paul Auster. Présenté dans le cadre du Festival Danse Balsa Marni Raffinerie & Sen- ghor, au Théâtre Marni en juin 2010.
2011 **« La Tempête »** Artistique Théâtre, de Shakespeare mis en scène par Lucile Cocito avec les chorégraphies de Shaula Cambazzu. Créé à Bruxelles puis accueilli à Paris au Théâtre du Soleil.
2012 **« Les 4 Saisons»** Artistique Théâtre. Conception et interprétations Lucile Cocito et Shaula Cambazzu et compositions musicales Marilou Cocito. Spectacle chorégraphique, musical et poétique pour enfants. Création en région parisienne et diffusion nationale et en Belgique.
2014 **«Dripping»** Artistique Théâtre. Solo chorégraphique de et avec Shaula Cambazzu, mise en scène Lucile Cocito. Créé aux Anciennes cuisines de Ville-Evrard et présenté dans un festival en Belgique.
2018 **« Artemisia Project »** Artistique Théâtre. Co-écrit par Lucile Cocito et Shaula Cambazzu. C'est une écriture plateau dans l'actualité du 21ème siècle mêlant théâtre et danse. Durée 1h40. Crée au Théâtre du Soleil puis accueillis en tournée en France et en Belgique.
2023 **"Les Filles de la mer"** Artistique Théâtre. Co-écrit par Lucile Cocito et Shaula Cambazzu.
Les actions culturelles et artistiques
Les actions pédagogiques menées par la Cie en milieu scolaire, visent à transmettre la passion, les savoirs, les connaissances techniques et artistiques aux enfants de l'école publique par des artistes professionnels du spectacle vivant.
La Cie est particulièrement sensible au public défavorisé et a souvent proposé des ateliers créatifs qui, en gardant une exigence artistique élevée, ont ouvert de nouvelles perspectives et ont contribué à l'élargissement des qualités humaines. Favoriser l'épanouissement personnel et collectif à travers l'art.
La Cie a également donné des ateliers en hôpital de jour pour des enfants aux troubles autistiques.

Photo de tournage

©Selenemagnolia

©Selenemagnolia

©Selenemagnolia

Photo de répétition